

Choix d'une option: Dilemme entre vocation et contraintes sociales (Etude menée auprès des étudiants de la filière sage-femme, ISTM Gemena, Province du Sud-Ubangi, RDC)

MAMBESA BAINAMBOKA Martin¹, MAMGI BENDE Maurice¹, SOGE SAMBI Jean-Boniface¹, EKPIMBO MAMBOKOLO Clarice², BAULANA MOSUBI Roger⁴, MABOI Libela³, BOKANYA Mohale³, MWALIKUTU MONDOMBELE Olivier¹, MATONDO Kwa NZAMBI Marie-Claire², KANGAKOLO NATOKO Richard¹, MBONDA BEANDO Jean-Paul¹, BASUSU BALIANGA Dorcas¹, MATILI WIDOBANA Daniel¹, LIPEKENE BOSELE Geneviève³, ADUGBIA LIKUNDU Malachie¹, TSHIMUNGU KANDOLO Félicien², and TSHITADI Wa KUISHA Augustin³

¹ISTM Gemena, RD Congo

²ISTM Kinshasa, RD Congo

³ISP Gemena, RD Congo

⁴ESP/Kinshasa, RD Congo

Copyright © 2020 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The job market is becoming increasingly competitive and demanding these days. Question of making a judicious choice between one's vocation and social constraints in order to avoid a conflict against oneself (self-satisfaction) but also to meet societal requirements.

In the DRC, at least each province has a medical training institution, if not more. Thousands of new students are recruited each year, while hundreds are poured into the job market, which is apparently saturated.

A survey of an exhaustive non-probabilistic sample made up of 52 learners from the midwifery sector at the Gemena istm revealed some reefs between vocation and social constraints which govern the choice of option by the learners and to establish a reconciliation between the two. Our life, our professional career is sometimes completely sealed by the choice we make.

KEYWORDS: social constraints, students, midwife, DR Congo.

RESUME: Le marché de l'emploi devient à ces jours de plus en plus concurrentiel et de plus en plus exigeant. Question d'opérer un choix judicieux entre sa vocation et les contraintes sociales en vue d'éviter un conflit contre soi-même (autosatisfaction) mais aussi répondre aux exigences sociétales.

En RDC, au moins chaque province dispose d'une institution de formation médicale, si ce n'est pas plus. Chaque année, le recrutement des nouveaux étudiants se fait par milliers alors que des centaines sont déversés sur le marché d'emploi, qui pourtant, affiche apparemment saturé.

Une enquête auprès d'un échantillon non probabiliste exhaustif composé de 52 apprenants de la filière sage-femme à l'istm Gemena a permis de relevé quelques récifs entre la vocation et les contraintes sociales lesquels président au choix de l'option par les apprenants et d'en établir un rapprochement entre les deux. Notre vie, notre carrière professionnelle étant parfois totalement scellé par le choix que nous opérons.

MOTS-CLEFS: contraintes sociales, étudiants, sage-femme, RD Congo.

1 INTRODUCTION

Le marché de l'emploi devient à ces jours de plus en plus concurrentiel et de plus en plus exigeant. Question d'opérer un choix judicieux entre sa vocation et les contraintes sociales.

En parallèle, l'action publique s'adosse à des leviers de régulation du système éducatif, mettant en exergue des principes généraux tels que la sélectivité, la revalorisation des filières professionnelles, le développement de l'apprentissage, etc. (Thierry Berthet et al., 2008)

Ces lignes d'action publique en matière d'éducation et de formation visent somme toute un horizon à atteindre, celui de doter le diplômé terminal d'une véritable « qualité » d'insertion professionnelle et d'accès au monde du travail. (Thierry Berthet et al., op.cit.). Cependant ces logiques d'action publique peuvent entrer en tension avec les diverses formes de rationalité développées par les jeunes et leurs familles.

La méritocratie (néologisme dans le marché d'embauches) se substitue au népotisme voire au tribalisme. Le secteur de la santé n'en fait pas exception.

Les jeunes, ambitieux de réaliser le rêve de leurs vies se trouvent confrontés à un dilemme entre vocation (innée, intrinsèque...) et les contraintes sociales (faire une carrière professionnelle, marché d'emploi...).

De leur côté, les usagers, jeunes et adultes, l'attractivité de la formation et du diplôme se mesurent à différents critères: image et prestige social des métiers, ouverture du diplôme à la poursuite des études vers de plus hauts niveaux de formation, avec cependant, à terme la nécessité de se positionner sur le marché du travail. (Léonie Liechti, 2012).

Du côté des employeurs, la sensibilité de la compétitivité aux qualifications professionnelles des salariés outre la variabilité des besoins font que le diplôme demeure regardé comme un signal fort des compétences détenues.

Face à cette complexité de régulation de l'offre, les pouvoirs publics se voient placés, tant à l'échelon régional que national, devant la nécessité de mieux articuler politiques de cohésion sociale et politiques de développement économique. La tentation d'une recherche de cohérence « coûte que coûte » entre l'offre de formation et le système d'emploi pourrait faire oublier le principe fondateur de liberté de la personne et le rôle d'acteur de l'utilisateur dans un idéal démocratique. (Anonyme, 2009).

Il paraît ainsi pertinent d'analyser plus finement la manière dont les individus formulent des choix et les revisitent tout au long de leur parcours (choix), en tenant compte des valeurs intrinsèques, morales et personnelles de leur métier (vocation), de la gestion des flux scolaires et de réponse aux besoins économiques sur le marché. (Odette Garceau, 2010).

Cette étude menée auprès de 52 étudiants de la filière sage-femme de l'istm Gemena en est révélatrice.

2 PROBLEMATIQUE

Le retour à une croissance économique durable et la « montée de l'économie du savoir » ont contribué à faire émerger (ou ré-émerger) sur la place publique la question des pénuries de la main-d'œuvre, spécialement dans les emplois techniques et scientifiques. (Olivier Meunier, 2008).

Vu d'un autre œil, la production de l'économie du savoir devient de plus en plus proliférante mais, il se pose, avec acuité la question de l'insertion sur le marché du travail. (Caroli E., 1993).

De manière concomitante, plusieurs porte-parole des milieux économiques (particulièrement ceux associés à la haute technologie) et scientifiques attribuent une partie des difficultés de recrutement à une certaine irrationalité des jeunes qui ne s'orienteraient pas dans les emplois d'avenir. Ces porte-parole se demandent pourquoi les jeunes ne choisissent pas d'étudier dans un domaine où les emplois sont nombreux et où les conditions de travail et les salaires sont généralement favorables. (Charlot, B. & Glasman, D. 1999).

Pourtant, après avoir fait son choix, qui parfois de manière hasardeuse ou dans la précipitation jugé judicieux, on assiste de plus en plus à un revirement des carrières, à une reconversion professionnelle voire à des tensions dans le milieu de travail. Des querelles entre catégories professionnelles œuvrant parfois dans le même secteur d'activités (santé par exemple), des conflits de compétences, des rivalités intestines, des courses au pouvoir... autant des maux auxquels l'on est confronté. D'autres connaissent des difficultés dans la progression de leur cursus et inadaptabilité voire l'inaptitude dans la vie professionnelle. (Davaillon A. & Roux S., 2001).

D'autres encore se retrouvent après des longues études sans travail. Oasis, ils se laissent emportés par tous vents. La politique devenant ainsi le lot de tout le monde. En étant leaders, élites intellectuelles, plusieurs, en mauvais positionnement et mal en point, deviennent des mauvais leaders entraînant parfois leurs adeptes sur des voies pernicieuses. Par convoitise, ils développent une certaine animosité contre ceux qui, soit par chance, soit par le fruit du choix réfléchi de leur choix d'option, arrivent à se trouver avec un peu plus de facilité un emploi.

Il se révèle ainsi que le choix d'une option d'étude est d'une importance non négligeable: il permet à l'individu de se retrouver dans son assiette scolaire, réduit le taux d'échec scolaire, facilite l'insertion professionnelle et répond au besoin de la société. Mais comment ce choix peut-il être opéré ?, c'est sur ce point que réside toute la question. (Davaillon A. & Roux S. Op.cit.).

La question est donc de savoir:

Comment s'opèrent les choix de l'option par les étudiants de la section sage-femme à l'istm Gemena ou bien Quelles sont les motivations qui président au choix d'option dans l'orientation scolaire de nos apprenants ?

3 HYPOTHESES

Le choix de l'option (orientation scolaire) des apprenants de la filière sage-femme de l'istm Gemena serait dicté par:

- La vocation (valeurs intrinsèques personnelles, innées...);
- La garantie de la carrière professionnelle (possibilité de s'auto employer, contraintes sociétales...);
- La politique générale du travail (on privilégie certains emplois au détriment d'autres).

4 OBJECTIF DU TRAVAIL

L'objectif de ce travail est de cerner les principales motivations ayant concouru au choix de l'orientation scolaire par les apprenants de la filière sage-femme de l'istm Gemena et d'en proposer quelques pistes de solutions.

Si on ne sait pas où on va, on risque de se retrouver ailleurs et ne pas s'en rendre compte. (Jean-Marie De Ketele, 2014)

Opéré généralement à l'adolescence, période pourtant caractérisée par une brusque poussée de la croissance physiologique et psychologique, le « moi » idéal se forme, le désir de l'autonomie s'éveille et se transforme peu à peu au sens de responsabilité; à ce stade, l'orientation pour l'acceptation et la poursuite à une option quelconque pour le reste de sa vie tient une place de choix.

5 MÉTHODES

5.1 TYPE D'ÉTUDE

Une étude descriptive à triple portée: psycho-socio-professionnelle. Psychologique car elle exploite les valeurs intrinsèques de la personne, invisibles et non palpables mais détectables à travers le choix opéré par la personne en s'inscrivant dans telle ou telle autre filière; sociologique dans ce sens que ce choix, bien que intrinsèque et fondé sur les valeurs personnelles de l'individu, est influencé en partie par les contraintes sociales (familiales et selon les références sociétales); et, professionnelle car, la finalité est de se trouver un emploi et se donner un certain positionnement au sein de la société.

5.2 LIEU ET ECHANTILLONNAGE

La recherche s'est effectuée à l'istm - Gemena, dans la province du Sud Ubangi en RDC. L'ISTM-Gemena est une institution d'enseignement supérieur public de la province du Sud Ubangi; crée depuis l'année 1993 sous l'arrêté ministériel N° ESU/CAMIN/043/93 du 02 octobre 1993 et N° ESU/CABMIN/0444/93 du 07 octobre 1993 dans le cadre de la politique d'essaimage initiée par son Excellence Monsieur le ministre **NDUNDI WA NDUNDI** sur demande du feu son Excellence Monsieur le Ministre Maurice **NYOKA BUSU NAEGO** (ex Ministre de l'Agriculture de la République du Zaïre, Originaire du Secteur de Bonwase, Territoire de Gemena, District du Sud-Ubangi, dans la Province de l'Equateur). Depuis son installation effective en 2000, l'istm-Gemena a été dirigé de 2000 à 2006 par le Chef de Travaux **Jacques SEGBEWI ZAMU** (actuellement Député National), ensuite de 2006 à 2007 par **SONGBO KWEDUGBU**, de 2007 à 2016 par le Chef de Travaux **Jean Boniface SOGE SAMBI** puis de 2016 à 2017 par le Chef de Travaux **DEDETEMO KPALAWELE Donatien** et de 2017 à ces jours par le Professeur **KUMUGO NGEMENA Ratisbonne**.

La filière sage-femme quant à elle fait suite à l'orientation Accoucheuse qui a été opérationnelle au sein de l'istm Gemena depuis l'année académique 2005-2006 jusqu'à la fin de l'année académique 2017-2018. La réforme voulue et mise en œuvre par le ministère de tutelle (ministère de l'enseignement supérieur et universitaire) a vu réorienter l'option Accoucheuse à l'orientation Sage-femme. Cette nouvelle orientation (sage-femme) avec son programme spécifique s'inscrit dans l'approche LMD (Licence, Master, Doctorat) qui a pris cours à partir de l'année académique 2016 – 2017 et devra voir ses premiers lauréats (Docteur) au cours de l'année académique 2020-2021.

5.3 ECHANTILLONNAGE

Exhaustif et Non probabiliste de convenance, l'échantillon de cette étude a été recruté au sein de la population estudiantine de l'istm Gemena plus précisément parmi les recrues (étudiants de première année de graduat, G1) 24 au total, les étudiants en progression dans la filière de leur apprentissage c'est-à-dire deuxième année de graduat (G2), 20 au total dont 01 garçon et ceux en classe terminale c'est-à-dire en troisième année de graduat (G3) soit 08 étudiantes.

La filière sage-femme étant nouvelle au sein de cette institution, elle laisse libre cours au choix des nouveaux apprenants. Le choix des classes de première année de graduat est justifié par le fait que c'est une classe de recrutement où les apprenants emboîtent la vie académique. Ils viennent des études secondaires et ont devant eux une multitude des choix à opérer. Pour les étudiants de deuxième graduat, leur choix est fondé sur le fait qu'à ce niveau, une certaine évaluation peut être faite sur le choix opéré, certes, même s'il n'y a pas possibilité de faire marche arrière. En G3, on se trouve dans une phase de préparation professionnelle, avec les stages et les périodes de pratique professionnelle, on peut, à ce stade se faire une idée anticipative de son travail sur le terrain.

6 RÉSULTATS GLOBAUX

Tableau 1. Répartition des enquêtés selon les caractéristiques sociodémographiques et le choix de leur option

Paramètres		Vocation		Carrière prof.		Politique de l'emploi		Total	%
		Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non		
Sexe	Masculin	0	0	1	0	0	0	01	1,9
	Féminin	16	09	17	07	01	01	51	98,1
	S/total	16	09	18	07	01	01	52	100
Age	18 – 22 ans	05	01	05	0	02	01	14	26,9
	23-27 ans	07	02	03	01	03	02	18	34,6
	28-32 ans	04	02	04	01	00	00	11	21,2
	32 ans et plus	05	00	04	00	00	00	09	17,3
	S/total	21	05	16	02	03	03	52	100%
Statut matrimonial	Célibataire	13	02	07	03	00	00	25	48,1
	Marié	06	03	14	00	02	01	26	50
	Divorcé	00	00	01	00	00	00	01	1,9
	Veuf	00	00	00	00	00	00	00	00
	S/total	19	05	22	03	02	01	52	100
Humanités suivies	Peda générale	06	00	07	00	00	00	13	25
	Sociales	04	00	04	01	02	00	11	21,1
	Bio-chimie	00	00	02	00	01	00	03	5,8
	Nutrition	00	00	02	02	00	00	04	7,7
	Littéraire	05	00	03	00	01	00	09	17,3
	S.I	07	00	03	00	02	00	12	23,1
S/total	22	00	21	03	06	00	52	100%	

Tableau 2. Relation entre les hypothèses et les résultats de l'étude (inférence statistique):

Paramètres	Nbre	%	Ddl	X ² cal	X ² tab	IC _{95%}	S
Vocation: valeurs intrinsèques et personnelles							
Oui	16	64,0					
Non	09	36,0	1,0	0,33			***
Contraintes sociales: garantie de carrière professionnelle							
Oui	18	72,0					
Non	07	28,0	2,0	0,0			***
Politique générale de l'emploi							
Oui	01	50,0					
Non	01	50,0	2,0	0,0		99,0	***

Le X² calculé démontre une interdépendance entre les 2 premiers facteurs évoqués à savoir: la vocation et le choix d'une carrière professionnelle [x²cal: 0,33, X²Tab: 0,33, ddl:; x²cal: 0,33, X²Tab: 0,33, ddl]. Alors que la dernière hypothèse selon laquelle, la politique générale de l'emploi influencerait le choix d'une orientation (option) du fait des faveurs octroyées par le pouvoir exécutif pour telle ou telle autre profession, aucun lien significatif n'a été établi. [x²cal: 0,33, X²Tab: 0,33, ddl:; x²cal: 0,33, X²Tab: 0,33, ddl].

7 DISCUSSIONS ET PERSPECTIVES

Partant de la réflexion développée par le psychologue américain John Holland, le choix d'une profession, d'un métier, est une forme d'expression de la personnalité d'un individu et donc en rapport avec sa typologie. La typologie d'une personne est établie en mesurant son degré d'affinité avec chacun des six types de manière à les placer en ordre hiérarchique d'importance, du type le plus dominant au type le moins influent. Chez la plupart des gens, ce sont surtout les deux ou trois premiers types de leur hiérarchie personnelle qui ont une influence significative sur leur manière d'être et d'agir, tant dans la vie personnelle que professionnelle.

Chaque type représente fondamentalement des manières d'être et de faire en présence d'un objet de travail.

Il existe un grand nombre de combinaisons possibles des types et c'est en quelque sorte leur interaction qui influence la personnalité vocationnelle. Chaque profession est donc une combinaison de plusieurs types.

R: LE TYPE RÉALISTE

Préférer réaliser surtout des choses de manière concrète, manipuler des instruments, fabriquer, construire, assembler, travailler au dehors ou dans les entrepôts, les garages, en usine.

Vous aimez des tâches manuelles telles que monter, installer, réparer de la machinerie, de la plomberie, de l'électricité, démonter, entretenir des appareils mécaniques ou électroniques, bricoler, modeler des matériaux, travailler dans une ferme, cultiver des arbres.

I: LE TYPE INVESTIGATEUR

Préférer étudier, comprendre différents phénomènes, différents processus, résoudre et expliquer des problèmes physiques, culturels et biologiques, concevoir, observer, rechercher, questionner.

Vous aimez des tâches telles que faire des recherches en psychologie, analyser des produits alimentaires, comprendre les motivations des comportements sociaux, identifier les problèmes de fonctionnement des ordinateurs, lire des articles scientifiques, faire des expériences en laboratoire.

A: LE TYPE ARTISTIQUE

Préférer s'exprimer librement, à partir de ses perceptions, de sa sensibilité et de ses intuitions, créer ou apprécier les beaux-arts, la littérature, les langues.

Vous aimez des tâches telles que peindre, dessiner des vêtements de mode ou des nouvelles coiffures, concevoir des aménagements intérieurs, sculpter, jouer d'un instrument de musique, confectionner des pâtisseries fines, faire de la photographie, du théâtre, de la décoration, du graphisme, des vidéos, de la publicité, illustrer un concept, chanter, réaliser des scénarios.

S: LE TYPE SOCIAL

Préférer travailler avec des gens et pour des gens dans le but de les aider à mieux vivre, les informer, les former, les écouter, les encourager, les comprendre, les éduquer, leur rendre service, les guérir, favoriser leur croissance.

Vous aimez des tâches telles qu'apporter une aide psychologique à une personne en détresse, prendre soin des malades, divertir les gens, garder des enfants, animer des groupes, travailler en équipe sur un projet ou pour une cause.

E: LE TYPE ENTREPRENANT

Préférer superviser, influencer des gens, gérer, administrer, planifier, décider.

Vous aimez des tâches telles que diriger du personnel, une entreprise, promouvoir un projet, vendre des idées ou des biens matériels, appuyer un produit ou un service, planifier, diriger et réaliser des activités, défendre une cause, convaincre les autres, lancer sa propre entreprise, organiser des événements.

C: LE TYPE CONVENTIONNEL

Préférer travailler de façon méthodique, selon des directives bien définies, des consignes claires, structurées et prédéterminées, comptabiliser, classer, analyser des données.

Vous aimez des tâches telles que tenir à jour des registres ou des dossiers, retracer une information, accueillir des personnes, faire du traitement de textes, de la facturation, remplir des formulaires, vérifier des rapports, stocker des documents, assurer la sécurité d'un édifice, compiler des statistiques, prendre des mesures.

Notre objectif est de mieux comprendre la contribution de deux dimensions en jeu dans le processus de choix d'une option, soit les modes de choix professionnel pour garantir leurs emplois futurs soit une vocation purement intrinsèque, nous avons pris en compte aussi la dimension selon laquelle, la politique générale du travail pourrait influencer aussi ce choix.

Sur le plan théorique, les différentes approches se distinguent par l'accent mis sur les différents moments des parcours: certaines accordent plus d'importance au passé, d'autres insistent sur les projets (et donc les anticipations du futur) et d'autres soulignent le rôle crucial de leurs valeurs propres.

La formation technique est privilégiée parce qu'elle permet de sortir rapidement de l'institution scolaire et de s'insérer sur le marché du travail tout en ayant en main un atout, un diplôme socialement reconnu. En plus, elle comporte un aspect pratique qui est recherché et elle assure un contact immédiat avec des savoirs appréciés, ce que n'offre pas le passage par la formation pré-universitaire.

D'autre part, l'expérience scolaire est l'occasion de découvrir des champs de savoir. Plusieurs étudiants soulignent le choix par l'affinité établie avec certaines spécialités. Ce goût pour une spécialité ou une discipline est très souvent associé à la présence d'un bon professeur qui a su communiquer son goût pour sa spécialité et à la réussite. En fait, un des mécanismes de développement du « goût » ou de l'intérêt est le cercle vertueux qui s'établit entre le bon professeur, les bonnes notes et la matière intéressante. Le choix de programme s'établit en continuité avec l'expérience passée. Cette dernière a été l'occasion de découvertes sur le plan intellectuel. En même temps, elle conduit à rechercher une voie alternative à régime éducatif jugé moins adéquat pour soi. Il y a aussi construction d'une continuité biographique entre le passé et le choix de programme quand ce dernier est explicitement associé à des expériences extrascolaires comme les activités de loisir (informatique) ou quand on évoque le rapport identitaire comme source du choix.

Le choix de programme représente, pour nombre d'étudiants, une voie d'amélioration des conditions de vie individuelle et de mobilité sociale. Le diplôme permettra de sortir d'un emploi peu qualifié et ouvrira sur un emploi plus stable et mieux rémunéré.

L'expérience en cours est plutôt associée à la persévérance dans la mesure où elle peut renforcer les choix antérieurs ou les confirmer, ce qui conduit à poser la question de l'irréversibilité et de la réversibilité des choix. À cet égard, on a constaté que le choix de plusieurs étudiants n'est pas ferme et ils se demandent toujours s'ils ont fait le « bon choix ». Au départ, la décision n'est donc pas irréversible pour l'étudiant qui adopte une posture d'essai qui commandera une confirmation, qu'apportera ou non l'expérience scolaire dans le programme. Dans ce cas, il y a bien relation anticipée entre les choix antérieurs et l'expérience en cours. Pour d'autres étudiants, la posture adoptée, telle qu'elle se dégage de leur discours, est diamétralement opposée et jugée irréversible. Le choix trouve ses sources dans des projets professionnels forts, une expérience scolaire antérieure jugée éclairante, des expériences extrascolaires significatives voire un rapport identitaire. En d'autres mots, l'ancrage dans l'une ou l'autre facette de l'expérience personnelle est ferme. Malgré tout, l'expérience scolaire en cours peut introduire des fissures comme plusieurs approches théoriques (Tinto, 1995) l'ont déjà souligné.

Une autre source de réversibilité des décisions tient dans l'influence des facteurs extrascolaires. Celle-ci peut être liée à des accidents ou des incidents biographiques qui distraient les étudiants de leurs activités éducatives.

A part le hasard, l'intuition, l'essai erreur, existe-t-il une façon plus rationnelle de s'orienter ? Odette Garceau présente une démarche en quatre étapes:

PREMIÈRE ÉTAPE: EXPLORATION DE SOI

C'est analyser votre expérience personnelle passée et présente afin d'identifier vos besoins, vos valeurs (ce qui est important pour vous dans la vie), vos intérêts (ce que vous aimez), vos aptitudes (habiletés à réussir quelque chose). Il est intéressant d'écrire tout ce que vous connaissez de vous-même et noter vos rêves d'avenir. PLUS VOUS VOUS CONNAISSEZ, PLUS VOUS AUGMENTEZ VOS CHANCES DE CHOISIR CE QUI VOUS CONVIENT

DEUXIÈME ÉTAPE: IDENTIFICATION DE SES CONSTANTES

Comment retrouver les constantes dans votre vie ?

D'abord, il s'agit de trouver « vos lignes de fond », à partir des éléments de connaissance de soi de la première étape. Des lignes de fond, ce sont des éléments qui semblent revenir continuellement à chaque période de votre vie.

Ce qui vous a toujours caractérisé depuis l'enfance. Puis, il faut regrouper l'information que vous avez recueillie sur vous-même selon un graduant d'importance (très important-important-peu ou pas important).

TROISIÈME ÉTAPE: SPÉCIFICATION

C'est à vous de bâtir des critères de choix, c'est-à-dire des indices concrets et précis qui vous permettent d'analyser les occupations dans votre recherche d'informations scolaire et professionnelle, puis de confronter à la réalité les possibilités retenus. Il importe de vous bâtir des critères de choix: MAL PRÉCISER SES CRITÈRES DE CHOIX, C'EST COMME ASSEoir SA MAISON SUR UN SOL INSTABLE

Plusieurs ont de la difficulté à choisir parce que leurs critères sont trop vagues.

Plusieurs sont déçus de leur choix parce qu'ils se sont basés uniquement sur un ou deux critères.

Ensuite, il est important de faire des recherches en information scolaire et professionnelle afin d'établir une liste des professions qui pourraient répondre à vos critères.

Comment ?

- Recherchez toute information utile et disponible pour la profession de votre choix,
- Rencontrez les personnes exerçant les professions.
- Participez aux activités du service d'information scolaire et professionnelle.
- Échangez avec des parents, amis, professeurs sur le marché du travail.

Plus votre information sera exacte, moins vous risquerez d'avoir des surprises.

Il s'agit d'identifier les professions qui ont des chances de répondre le mieux à vos critères, à vos aspirations.

QUATRIÈME ÉTAPE: REALISATION

C'est établir un échéancier, un plan d'action pour atteindre le but que vous vous êtes fixé en planifiant les étapes à franchir pour atteindre votre but.

VOUS DEVEZ DECIDER QUEL CHEMIN SUIVRE POUR ATTEINDRE VOTRE BUT

Pour cet auteur, il conclut en disant qu'il est évident qu'un choix de carrière oblige l'individu de se définir, à se projeter dans le futur, à faire ressortir ses caractéristiques importantes et à analyser le monde des professions et le marché du travail.

Choisir une carrière provient de l'initiative personnelle et nécessite un engagement actif. La démarche présentée ci-haut vous permet de vous orienter par vous-même. Il est possible que vous éprouviez des difficultés à certaines étapes ou que vous ayez besoin d'aide pour clarifier certains points. C'est le rôle des conseillers en orientation. Choisir sa carrière exige du temps. Rares sont des visions instantanées. (Odette Garceau, 2010).

Par contre, notre étude a plutôt démontré que la majeure partie des étudiants n'avait qu'un choix unique qui avait comme principal fondement: la vocation. La garantie d'une carrière professionnelle ne vient qu'en second lieu car, ont-ils déclaré, même en situation d'isolement, on sera toujours capable de prêter et de se procurer les moyens de subsistance.

Les résultats de ce travail révèlent un problème de fond qui nécessite l'implication des acteurs à différents niveaux de la base au sommet. La base étant pour nous, les valeurs innées, intrinsèques (la vocation) passant par le choix opéré sur bases des opportunités, jusqu'au sommet qui est la carrière professionnelle définie par la politique générale du pays (politique de l'emploi) qui l'on peut aussi appeler contraintes. D'où nous avons formulé quelques recommandations sous formes des suggestions.

8 SUGGESTIONS

• Au gouvernement congolais

Mettre dans chaque école/université, ou du moins redynamiser la conseillère universitaire en vue d'orienter les élèves/étudiants, nouvelles recrues à faire un choix judicieux et réfléchi de leurs études et de leur carrière;

• Aux autorités scolaires/Académiques

Motiver le conseiller d'orientation qui doit réaliser un accord, une concordance entre les intérêts et les aptitudes des individus et les professions vers lesquelles ceux-ci veulent se diriger en ayant en vue le fait que les exigences professionnelles sont différentes et en perpétuel changement;

9 CONCLUSION

Cet instrument a pour but d'analyser les principales sources de motivation dans le choix des options opéré par les apprenants (étudiants). Les quatre dimensions identifiées sont: la signification du travail (l'importance qu'une personne accorde au travail dans sa vie et les diverses raisons qui la motivent à travailler); le concept de soi professionnel (l'image qu'une personne a d'elle-même, c'est-à-dire ses intérêts, ses aptitudes, ses compétences, ses qualités au regard des possibilités professionnelles et d'une carrière future); la préparation à la carrière (les démarches et les activités de planification et d'exploration réalisées, les divers facteurs considérés pour prendre des décisions d'orientation et la connaissance des professions et du monde du travail); les aspirations professionnelles (la précision du projet professionnel de la personne, sa satisfaction générale à l'endroit de ce projet et l'assurance qu'elle pourra le réaliser).

REFERENCES

- [1] Ball, S. J. Davies J., David M., Reay D., 2001, Décisions, différenciations et distinctions: vers une sociologie du choix des études supérieures, *Revue Française de Pédagogie*, n° 136, p. 65-75.
- [2] Becker H. S., 1963, *Outsider: Studies in the Sociology of Deviance*, New York, Free Press.
- [3] Béret P., 2002, Projets professionnels et emplois ultérieurs: une analyse des mécanismes de l'insertion professionnelle, l'orientation scolaire et professionnelle, vol. 31, n° 2, p. 179-194.
- [4] David M. E.; Ball S. J.; Davies J.; Reay D., 2003, Gender Issues in Parental Involvement in Student Choices of Higher Education, *Gender and Education*, vol. 15, n° 1, p.21-37
- [5] Dubet F., 1994, *Sociologie de l'expérience*, Paris, Seuil.
- [6] Duru-Bellat, M. 1995, Socialisation scolaire et projets d'avenir chez les lycéens et les lycéennes. La « causalité du probable » et son interprétation sociologique. *L'orientation scolaire et professionnelle*, vol. 24, n°1 p. 69-86.
- [7] Felouzis G.; Sembel N., 1997, La construction des projets à l'université, *Formation-Emploi*, n° 58, p. 45-60.
- [8] Foisy, M.; Sévigny, J.; Gingras, Y.; Séguin S., 1999, Portrait statistique des effectifs étudiants en sciences et en génie au Québec, Montréal et Québec: CIRST-UQAM et Chaire CRSSNG/ALCAN pour les femmes en sciences et génie.
- [9] Hodkinson P.; Spakes A.-C., 1997, Careership: a sociological theory of career decision making, *British Journal of Sociology of Education*, vol. 18, n° 1, p. 29-44.
- [10] Khondker Habitul Haque 2001, Class, gender, and interest in Science: the Singapore Case, *Bulletin of Science, Technology and Society*, n° 21, p. 202-208.
- [11] Koljatic M. Et Kuh G. D., 2001, A longitudinal assessment of college student engagement in good practices in undergraduate education. *Higher Education*. N° 42, p. 351-371.
- [12] Masson P., 1997, Élèves, parents d'élèves et agent scolaires dans le processus d'orientation, *Revue Française De Sociologie*, vol. XXXVIII, n° 1, p. 119-142.
- [13] Masson P., 1994, Négociations et conflits dans le processus d'orientation des élèves de l'enseignement secondaire, *Sociétés Contemporaines*, n° 18-19, p. 165-186.
- [14] Mckenzie K. Et, Schweitzer R., 2001, Who Succeeds at University ? Factors predicting academic performance in first year Australian university students. *Higher Education Research and Development*. Vol. 20, n° 1, p. 21-33.
- [15] Montmarquette C.; Mahseredjian S.; Houle R., 2001, The determinants of university dropouts: a bivariate probability model with sample selection, *Economics of Education Review*, n° 20, p. 475-484.
- [16] Pirot L.; De Ketele J.-M., 2000, l'engagement académique de l'étudiant comme facteur de réussite à l'université. Étude exploratoire menée dans deux facultés contrastées, *Revue Des Sciences De L'Éducation*, the Higher Education Choice Process, *Sociology*, vol. 35, n° 4, p. 855-874.
- [17] Tinto V., 1993, *Leaving college, Rethinking the Causes and Cures of Student Attrition*, Chicago and London: The University of Chicago Press.
- [18] Vallerand R.-J.; Fortier M.-S.; Guay F., 1997, Self-determination and persistence in real-life setting: Toward a motivational model of high school dropout, *Journal of Personality and Social Psychology*, vol. 72, n° 5, p. 1161-1176
- [19] Léonie Liechti, 2012). L'influence des parents sur le processus d'orientation professionnelle: approche pluridisciplinaire, Institut de recherche pour la documentation pédagogique (IRDP), Faubourg de l'hôpital, p.43
- [20] Anonyme (2009)., l'orientation professionnelle des jeunes au coeur des territoires. Dossier thématique, mai 2009
- [21] Olivier Meunier, (2008), orientation scolaire et insertion professionnelle, INRP, Lyon, France.
- [22] Caroli E., 1993). Les fonctions du système éducatif vues par les économistes. *Education et formations*, 35, 53-60.
- [23] Charlot, B. & Glasman, D. (1999). *Les jeunes, l'insertion, l'emploi*. Paris: Presses Universitaires de France.
- [24] Davailon A. & Roux S. (2001). Le processus d'orientation en fin de troisième. Observation des comportements des acteurs et analyses des causalités. *Education et Formations*, 60, 41-54.
- [25] Allmendiger, J. (1989). Educational systems and labor markets outcome. *European Sociological Review*, 5, 231-250.
- [26] Bel, M., & Mouy, P. (1996). Réputation et offre de formation. Les lycées techniques et professionnels. *Formation Emploi*, 56, 51-62.
- [27] Besses, M. D., Mouy, P., & Borrás, I. (2001). *Le parcours professionnel des jeunes*. Grenoble: Céreq – Centre Associé de Grenoble
- [28] Lukobo shahala, les principes d'orientation scolaire et professionnelle cours inédit, G₃ UNIKIS 1991, P20
- [29] Berthelot, J.-M. (1993). *École, orientation, société*. Paris: Presses Universitaires de France. Recherche et de documentation pédagogique
- [30] Thierry Berthet, Isabelle Borrás, Gérard Boudesseul et all., 2008, Les choix d'orientation à l'épreuve du temps, Céreq, 10, place de la Joliette, BP 21321, 13567 Marseille cedex 02.
- [31] Odette Garceau, c.o, Conseillère d'orientation Cégep de Sainte-Foy Janvier 2010 AP.